monument fut construit par le roi Chéfren. On n'a pas retrouvé son nom dans la pyramide, mais on l'a lu sur un des tombeaux voisins accompagné d'une pyramide. La plus petite des trois pyramides, située de même à 180 mètres au sud-ouest de la seconde, est à peine le tiers de la première. D'autres pyramides plus petites, comme autant de satellites, environnent les trois grandes.

La colossale statue du Sphinx est placée à 500 mètres à l'est de la seconde pyramide, au milieu des sables qui l'assiègent de toute part. C'est un lion assis, à tête humaine, qui ne mesure pas moins de cinquante-sept mètres de long ; sa face en partie mutilée accuse le type égyptien. Elle est toute entière façonnée dans le roc.

En 1817, le capitaine Caviglia dégagea les abords de ce monument, et découvrit entre les pattes du Sphinx un autel, un lion et trois stèles, sur l'une desquelles était représenté le roi Thoutinèr IV offrant de l'encens et des libations au colosse. En 1852, les sables étant de nouveau amoncés alentour, M. Mariette, aux frais de M. le duc de Luyne, commença une seconde fois par déblayer les approches du Sphinx ; obligé d'interrompre ce travail, il le reprit et l'acheva quelques années plus tard. Une inscription, qu'il découvrit sur une stèle qu'il dessabla, lui apprit que le colosse était la représentation du dieu Har-em-Khou, l'Hermochis des Grecs, ou le soleil levant.

Nous visitâmes également à deux cents mètres par delà les débris d'un beau monument construit en granit et en albâtre, également déblayé par M. Mariette, qui le considère comme ayant été le temple du Sphinx auquel le rattachait une avenue de sphinx ordinaire.

Le jour commençait à baisser quand nous quittâmes ces merveilleux monuments. Nous avons mis trois heures pour venir de Sakkara aux pyramides de Gizeh. Douze kilomètres nous séparaient de la place de l'Esbekieh où était situé notre hôtel. Nos pauvres montures commençaient à être